

Érosion – La maison Ponton

Durée : 5 min 34 s

Fiche enseignant / Niveau intermédiaire

La vidéo est disponible sur francolab.tv5.ca

Thèmes

La photographie, les pièces d'une maison, les vieux objets, les souvenirs, le décalage entre deux époques, le délabrement.

Concept

Nous vous proposons de découvrir le travail du photographe Nicolas Ruel à l'intérieur d'une maison centenaire de Montréal qui est restée intacte depuis 1944.

Contenu

Synopsis : De l'extérieur, personne ne la remarque. Pourtant, quand on y pénètre, on fait littéralement un saut dans le temps : on se retrouve dans une maison bourgeoise des années 1920. Les meubles en bois massif, les fresques peintes à la main, les rideaux en lambeaux, les murs craquelés et les icônes religieuses flottent entre deux époques. Des ermites l'ont habitée pendant plus d'un demi-siècle sans n'y apporter aucune modification. Le photographe Nicolas Ruel capte l'essence de cette maison qui s'enfonce lentement dans le passé.

La transcription est disponible p. 9.

Objectifs

Niveau avancé

- Objectifs pragmatiques :
 - à l'aide de définitions, trouver des mots à insérer dans une grille de mots entrecroisés
 - faire des hypothèses sur le contenu du film à partir de son titre
 - imaginer une maison bourgeoise construite dans les années 1920
 - répondre à des questions Vrai ou Faux sur la compréhension générale du film
 - relever des mots et des gestes ou des attitudes qui expriment les impressions du photographe
 - rédiger un court texte fictif sur la vie des habitants de la maison Ponton

- Objectifs linguistiques :
 - enrichir son vocabulaire sur le thème de la maison
 - relever des mots qui expriment des impressions
- Objectifs socioculturels :
 - explorer une maison bourgeoise des années 1920 à Montréal
 - découvrir un photographe qui s'intéresse à l'histoire et à l'architecture



ACTIVITÉ 1

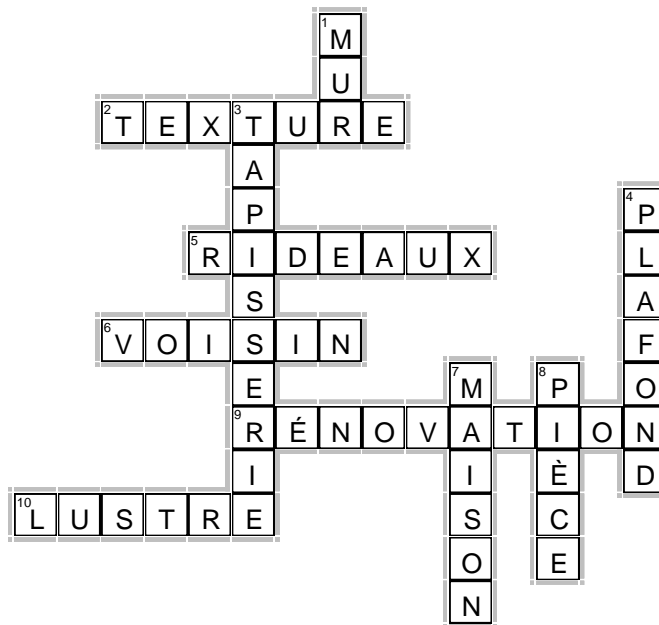
Pour commencer

Vocabulaire

Approche enseignant

Demandez aux apprenants de trouver les réponses aux définitions pour remplir des mots entrecroisés sur le thème de la maison. Aidez-les que tous ces mots se trouvent dans le film qu'ils entendront. Ensuite, donnez-leur le titre du film : *Érosion, un regard sur l'abandon* et à partir de celui-ci, ils doivent imaginer quel sera le sujet traité. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés



ACTIVITÉ 2



Vocabulaire, réflexion et observation

Approche enseignant

Avant de voir le film, formez de petits groupes de quatre et demandez-leur d'imaginer une maison bourgeoise construite dans les années 1920 par un entrepreneur canadien-français. Ils doivent s'inspirer des pistes de réponses ci-dessous pour formuler leurs idées :

- Quel style aurait-elle ?
- Quel type de meubles contiendrait-elle ?
- Quelle musique pourrait-on y entendre ?
- Décrivez l'architecture extérieure et intérieure.
- Dépeignez les tableaux aux murs.

Fournissez-leur le tableau de l'activité pour les aider.

Ensuite, montrez la première minute du film. Les groupes peuvent comparer les réponses qu'ils ont inscrites dans le tableau avec ce qu'ils viennent de découvrir dans le film. Mise en commun en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

La maison Ponton est une maison victorienne en briques à étages avec des vitraux aux fenêtres et un grand balcon à l'avant.

Elle est richement décorée et contient des meubles d'époque. L'intérieur de la maison est ornementé de boiseries de chêne maillé, parfaitement préservées et qui n'ont jamais été peintes. Les meubles de la salle à manger sont de style Jacobin. Dans une chambre d'enfants, on retrouve encore deux petits lits en fer forgé. Les rideaux, brûlés par le soleil, tombent en lambeaux, la tapisserie est recouverte d'une épaisse couche de poussière. Il y a un crucifix au mur. La demeure est remplie d'artefacts et d'antiquités.

On peut y entendre une chanson québécoise entraînante de l'époque.

Les tableaux sont principalement des icônes religieuses peintes à la main.

ACTIVITÉ 3



Écoute

Approche enseignant

Montrez l'épisode au complet. Les apprenants doivent ensuite cocher si les affirmations sont vraies, fausses ou si ce n'est pas précisé dans la vidéo. Expliquez le vocabulaire au besoin. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

Affirmations	Vrai	Faux	Ne sais pas
1. Nicolas Ruel se demande si le gramophone fonctionne encore.	X		
2. Joseph-Émile Ponton était notaire.		X	
3. Madame Ponton est décédée en 1944.	X		
4. Joseph-Émile Ponton s'est remarié avec la sœur de sa défunte femme.			X
5. Après la mort de leur mère, les enfants Ponton ont porté le deuil pendant trois ans.			X
6. Depuis 1944, il n'y a eu aucune rénovation dans la maison des Ponton.	X		
7. Sur l'un des magazines <i>Photoplay</i> , on peut voir une photo de Marilyn Monroe	X		
8. C'est un tremblement de terre qui a créé les textures aux murs.		X	
9. À cette époque-là, les sculptures en bois étaient aussi populaires que les icônes religieuses pour orner les maisons.			X
10. Les enfants Ponton ont mené une vie d'ermite après le remariage de leur père.	X		

Explications :

2. Faux. Il était bâtisseur d'églises.

8. Faux. On a presque l'impression que c'est un tremblement de terre qui a créé une autre tapisserie et toutes les textures ici.

ACTIVITÉ 4



Écoute, observation et vocabulaire

Approche enseignant

Montrez de nouveau le film et demandez aux apprenants de relever les mots et les gestes ou les attitudes qui expriment les impressions du photographe vis-à-vis de ce qu'il découvre dans la maison de la famille Ponton. Ils doivent également répondre aux questions sur les images, le style et les techniques du photographe de même que sur les raisons qui motivent Nicolas Ruel à utiliser ce type de montage. Correction en grand groupe.

Pistes de correction / Corrigés

1. Mots :

C'est incroyable !

Il y a vraiment de l'énergie dans la place.

C'est magnifique...

On a presque l'impression que c'est un tremblement de terre qui a créé une autre tapisserie et toutes les textures ici.

C'est hallucinant.

Ok, ok, il y a du stock ici.

J'ai l'impression d'être un peu dans leurs histoires, dans leur vécu, dans leur vie.

C'est très lourd.

C'est un endroit qui est drainant.

Les murs se rapprochent, je les vois presque s'approcher de moi.

C'est vraiment particulier.

Mais ça, c'est, c'est phénoménal !

Je n'ose même pas y toucher, en fait.

Cette pièce-là a une énergie vraiment particulière

Cette pièce-là est probablement la plus magique.

Gestes et attitudes :

Il s'exclame souvent et il lance des soupirs d'étonnement. Il observe, se penche, touche aux objets, les montre. Il s'approche de la lumière pour capter des effets.

2. Quelles informations complémentaires apportent les images ? **On peut voir des objets d'époque et l'usure du temps sur les rideaux qui tombent en ruine, par exemple, et sur la structure même de la maison. Les vieux magazines sont encore là. Le décor n'a pas changé et on peut sentir le poids des années grâce aux photographies et aux prises de vue. C'est un peu comme visiter un musée.**

3. Quel est le style du photographe ?

Il utilise la double exposition où il superpose deux images. Les deux se fondent ensemble l'une et l'autre, comme les deux époques.

Comment explique-t-il son idée de superposition ?

Avec cette technique de prise de vue, il associe les choses, il fusionne les images. Il met une image l'une sur l'autre.

Pourquoi utilise-t-il ce mode de montage ?

Il veut montrer les contrastes entre l'ancien et le nouveau. Il arrive à aller chercher ou à capter quelque chose. Il joue en superposition. Il tente de faire ressortir l'âme de cette maison, sa lumière, ses textures, son histoire.



ACTIVITÉ 5

Pour aller plus loin

Expression orale

Approche enseignant

Formez de petits groupes de trois. Demandez à chacun de faire des hypothèses sur l'avenir de la maison Ponton à partir des questions suivantes :

- Que va-t-il arriver maintenant qu'elle est à vendre ?
- Qui va l'acheter ?
- Quelle sera la mission des futurs occupants ?
- Va-t-on conserver son âme ou la mettre au goût du jour ?

Retour en grand groupe et mise en commun des idées.

Pistes de correction / Corrigés

Maintenant que la maison Ponton est à vendre, ce serait bien que des gens respectueux de l'histoire l'achètent et la rénovent en respectant l'âme des lieux. Idéalement, cette maison pourrait devenir un endroit où les créateurs de tout horizon pourraient déployer leurs ailes grâce à des ateliers de musique, de danse, de peinture et d'écriture. Il pourrait y avoir des spectacles intimes et des rencontres littéraires où se mêlent les genres : soirées sous le thème des romans noirs, de la bande dessinée, des récits de voyage, etc. Bien sûr, il faudrait faire appel à des donateurs et demander des subventions, mais à cœur vaillant, rien d'impossible ! Redonnons à la maison Ponton son lustre d'antan en créant des événements dignes de son charme.



ACTIVITÉ 6

Pour aller plus loin

Expression écrite

Approche enseignant

Demandez aux apprenants d’imaginer et d’écrire la vie, ou une partie de la vie des habitants de la maison Ponton. Ils peuvent faire un rapprochement entre leurs idées et ce qu’explique le photographe. Par exemple, les enfants Ponton ont vécu en ermites après la mort de leur mère et le remariage de leur père. Que faisaient-ils de leurs journées ? À quoi rêvaient-ils ? De quoi vivaient-ils ? Etc. Corrigez ces textes en devoir. Précisez le nombre de mots (entre 350 et 500) et des critères de notations. Par exemple :

- Utilisation adéquate des temps du passé
- Description des lieux et des personnages
- Variété des marqueurs de relation
- Vocabulaire riche
- Originalité du propos

TRANSCRIPTION

On peut lire : Nicolas Ruel, photographe

[Nicolas Ruel]

C'est incroyable de passer d'un univers comme la rue St-Denis au coin de Bélanger avec les voitures en 2012, puis de plonger en 1920.

Je me demande s'il fonctionne.

On peut lire le titre du film : Érosion un regard sur l'abandon

On peut lire : Maison Ponton, construite en 1919 par Joseph-Émile Ponton, bâtisseur d'églises.

[1:11] On est dans la maison familiale des Ponton. Une maison qui a été construite en 1919 où les Ponton ont habité, en fait, toute leur vie. Toute l'histoire de cette maison-là relève des Ponton.

En 1944, la mère est décédée. Monsieur Ponton s'est remarié et le frère, la sœur ont décidé d'habiter ici, mais de vivre en ermites, en fait, d'être complètement coupés de la société, de ne (pas) faire aucun changement, aucune rénovation, aucune transformation dans la maison. Tout est resté intact.

Il y a vraiment de l'énergie dans la place. Il y a vraiment quelque chose de particulier. Les textures, ça c'est magnifique, toutes les fresques qui se sont créées aux murs par, par juste le temps, mais on a presque l'impression que c'est un tremblement de terre qui a créé presque une autre tapisserie en soi et toutes les textures ici.

[2:10] Avec l'idée de double exposition où est-ce qu'on* superpose deux images, les deux se fondent ensemble l'une et l'autre. C'est presque cent ans d'histoire de soupers de famille, de tout ce qui a pu se passer dans cette pièce-là. C'est hallucinant.

* Le photographe utilise la tournure de phrase familière « où est-ce qu'on » ? En français standard, on dirait simplement « où on », sans ajouter le *est-ce qu'*.

Oh! O.K. Il y a du stock ici. O.K. Le samedi. 1951. Montréal, juin 1955. Photoplay : Marilyn Monroe !

J'ai l'impression d'être un peu vraiment dans leurs histoires, dans leur vécu, dans leur vie.

[3:06] Il y a définitivement un esprit. C'est très lourd. C'est un endroit qui est drainant. Les murs se rapprochent, je les vois presque s'approcher de moi. C'est vraiment particulier.

Quand on regarde les voisins qui n'avaient aucune idée qu'il y avait des gens qui habitaient là, parce qu'ils ne sortaient pratiquement jamais. Et là, ils découvrent que finalement, il y avait une maison qui est restée authentique comme ça. Ils vivent leur vie, ils ont leur quotidien, mais eux sont dans un autre monde, un autre parallèle, quelque chose de complètement différent.

[3:41] Mais ça, c'est, c'est phénoménal. À cette époque-là, ce que tu mettais sur les murs, il n'y avait pas vraiment de question. C'était des icônes. La lumière n'a pas juste œuvré sur la tapisserie, mais aussi sur les rideaux qui tombent en morceaux, mais en ruine complète. Je n'ose même pas y toucher, en fait.

Encore une fois, le contraste des voitures qui passent l'autre côté, c'est incroyable la différence entre les deux époques. Et le lustre au travers ça qui tente de survivre.

Cette pièce-là a une énergie vraiment particulière puisque personne n'y a habité ou même dormi depuis 1948, quand le père a décidé de quitter, de laisser la maison aux enfants.

Alors, non seulement l'œuvre du temps, mais en fait, le côté privé en fait, presque l'âme, en fait, du père qui est encore ici aujourd'hui.

[4:41] La texture du plafond, on va essayer d'aller chercher ça.

Bon, c'est vraiment ça. C'est drôle, parce qu'avec cette technique de prise de vue là où on associe les choses, où on fusionne les images. On arrive à aller chercher, à capter une âme ou à capter quelque chose. On joue en superposition. Je pense que ça s'applique vraiment bien. Cette pièce-là est probablement la plus magique.

On peut lire : La maison Ponton vient d'être mise en vente.

Son avenir reste indéterminé.

FIN